

Prédication du dimanche 5 juillet 2025 -Saga été_ « Un nouveau souffle ! »

Épisode 1 ; Joël 1_La Désolation ?

Bonjour à chacune, chacun,

On a eu **chaud** n'est-ce pas ces derniers jours ? Nos **organismes** ont eu chaud été selon un médecin urgentiste effets pas terminés, la **nature** a souffert également avec cette sécheresse terrible qui a conduit à des **incendies**, des **cultures** en **danger**, avec ce relai des médias sur le **réchauffement climatique**/quel espoir pour les **générations futures**. Après une telle période éprouvante, n'avons-nous pas besoin **d'air frais** ? D'un **renouveau** ? Nous ouvrons grand nos **portes et fenêtres pour faire rentrer de l'air frais et enfin respirer** ... et cela fait du bien de pouvoir enfin respirer ! En méditant ces derniers temps, sur nos organismes qui ont eu chaud, sur cette nature qui a connu la sécheresse, j'y ai vu une **parabole pour notre vie spirituelle** ! Notre **âme** n'est-elle pas, elle aussi, parfois, **souvent « éprouvée » par la chaleur de l'épreuve** (famille, travail, couple, service à l'Église), de ces temps de **désolation** qui nous laisse comme une **barque sur la rive** ? Notre cœur ne se trouve-t-il pas souvent **desséchés** par les **aléas climatiques** de notre **vie quotidienne**, par nos **mauvaises expériences** au **travail**, à l'Église, de nos **difficultés relationnelles**, en **couple**, au travail, avec les enfants ... Alors il n'est plus **d'entrain, d'énergie**, ni de **force spirituelle** pour aller de **l'avant** et continuer **d'honorer Dieu** ! Notre regard sur notre réalité peut se **résumer en une amertume consistante nourrie d'une peur** du lendemain.

Alors nous avons besoin de **fraicheur, d'un nouveau souffle** ! C'est ce que je vous propose à travers **notre saga d'été ! Lisons donc Joël 1**

¹Parole du SEIGNEUR qui parvint à Joël, fils de Petouel : ²Ecoutez, anciens ! Prêtez l'oreille, vous tous, habitants du pays ! Cela s'est-il passé de vos jours, ou même aux jours de vos pères ? ³Racontez-le à vos fils, et que vos fils le racontent à leurs fils, et leurs fils à la génération suivante ! ⁴Ce qu'a laissé la chenille, la sauterelle l'a dévoré ; ce qu'a laissé la sauterelle, le grillon l'a dévoré ; ce qu'a laissé le grillon, le criquet l'a dévoré. ⁵Réveillez-vous, ivrognes, et pleurez ! Vous tous, buveurs de vin, lamentez-vous, parce que le jus du raisin vous est enlevé de la bouche !

⁶Car une nation a envahi mon pays, forte et innombrable. Elle a des dents comme celles d'un lion, elle a les mâchoires d'une lionne. ⁷Elle a dévasté ma vigne ; mon figuier, elle l'a mis en pièces ; elle l'a complètement dépouillé, abattu ; les pampres de la vigne ont blanchi.

⁸Plains-toi, comme la jeune fille qui met un sac pour pagne afin de pleurer l'époux de sa jeunesse ! ⁹Offrandes et libations ont disparu de la maison du SEIGNEUR ; les prêtres, officiants du SEIGNEUR, sont en deuil. ¹⁰Les champs sont ravagés, la terre est en deuil ; car les blés sont ravagés, le vin est épuisé, l'huile dépérit.

¹¹Les laboureurs sont épuisés, les vigneron hurlent au sujet du froment et de l'orge, parce que la moisson des champs est perdue. ¹²La vigne est épuisée, le figuier dépérit ; le grenadier, comme le palmier et le pommier, tous les arbres des champs sont secs... La gaieté est tarie pour les humains.

¹³Prêtres, mettez des pagnes et lamentez-vous ! Hurlez, officiants de l'autel ! Venez, passez la nuit dans des sacs, officiants de mon Dieu ! Car offrandes et libations font défaut à la maison de votre Dieu. ¹⁴Consacrez un jeûne, proclamez une assemblée solennelle, rassemblez les anciens, tous les habitants du pays, à la maison du SEIGNEUR, votre Dieu, et criez vers le SEIGNEUR !

¹⁵Ah ! quel jour ! Car le jour du SEIGNEUR est proche : il vient comme un ravage du Puissant. ¹⁶Devant nos yeux, la nourriture est retranchée de la maison de notre Dieu, la joie et l'allégresse ! ¹⁷Les semences ont séché sous les mottes ; les granges sont dévastées, les magasins sont rasés, car le blé est épuisé. ¹⁸Comme les bêtes gémissent ! Les troupeaux de gros bétail errent en pleine confusion, parce qu'ils n'ont pas de pâture ; même les troupeaux de petit bétail en pâtissent.

¹⁹C'est toi, SEIGNEUR, que j'invoque ! Car le feu a dévoré les pâturages du désert, et les flammes ont brûlé tous les arbres des champs. ²⁰Les bêtes de la campagne soupirent aussi vers toi, car le lit des torrents est à sec, et le feu a dévoré les pâturages du désert.

A l'écoute de ce texte, vous vous demandez peut-être **pourquoi avoir choisi ce texte**. Il n'apporte **guère d'espoir**, ni ne parle **d'air frais** mais bien plutôt de **catastrophe**, de **sécheresse**, de **sauterelles** qui viennent tout **dévaster** dans ce pays de **Juda**. Il y ait question de **deuil**, de **lamentation** et de **pleurs**. La **première raison** du choix de ce texte, c'est que l'effort pour **imaginer** la situation est moindre ; le fléau de la **chaleur, de la sécheresse et des incendies**, nous pouvons bien le comprendre après cette période que nous venons de passer. Mais **plus fondamentalement et peut-être plus sérieusement**, il est possible de lire ce texte à la façon de ce genre de film, de saga où vous voyez pointer à **l'horizon une catastrophe** (météorite sur la terre, épidémie ...), vous savez que va arriver cette **terrible chose**, mais en même temps vous vous doutez que **cela va bien se terminer**, que les **hommes et femmes vont se rassembler** pour se consulter et **trouver** une solution,

qu'un ou une **super héro/héorine va sortir son épingle du jeu** et trouver une solution incroyable, que la **catastrophe sera éviter de peu, mais qu'elle touchera dans ses effets des personnes**, des monuments ... il va falloir agir et réagir.

Il en est ici un peu de même il y a une **catastrophe qui est déjà en cours**, ces **sauterelles, criquets, grillons qui dévorent et ravagent tout**. On ne trouve plus ni miettes, ni huile, ni figue, rien pour **nourrir les hommes et les femmes**, ni la moindre **herbe** pour nourrir les **troupeaux**, les bêtes sauvages crient **famine**, les **greniers** vides se délabrent, et puis **plus de vin ... pour les ivrognes** ! La situation dramatique est bien avancée, la **tension** monte, « *Comment allons-nous survivre ?* ».

D'un point de vue spirituel, ce n'est pas mieux ; verset 13 « *il n'y a plus d'offrandes, ni de libations qui arrivent dans le Temple de votre Dieu* ». (Joe 1, 13) et du coup v. 16b « *Et du Temple de notre Dieu n'a-t-on pas retiré la joie et l'allégresse ?* » (Joe 1, 16). Le **lieu de la rencontre** avec Dieu, ce **lieu de l'expression de la reconnaissance**, ce lieu où l'on reçoit le **souffle de vie (=pardon)**, s'éteint peu à peu, se ferme peu à peu. Il semble bien que ce soit l'annonce d'un jour plus dramatique « **le jour de l'Éternel** », jour particulier où **Dieu vient rendre des comptes à son peuple, à l'humanité** ! Dans ce chapitre, le prophète décrit une **catastrophe naturelle** sans précédent : une invasion de **sauterelles** qui détruit tout sur leur passage — les récoltes, les arbres, la vigne, le blé, l'huile. Le **peuple est frappé dans ce qu'il a de plus vital : la nourriture, l'économie, le culte**. Il semble, cependant, bien y avoir une **lueur d'espoir** mais il va falloir **agir et réagir** ! Joël ne s'arrête pas à la description du désastre. Il y voit **la main de Dieu** qui appelle son peuple à **se réveiller**, à **pleurer**, à **jeûner**, à **revenir à Lui**.

En effet, à **chaque groupe de personne concernée**, touchée, nous lisons un **appel à agir, à réagir** ! Les ivrognes, les agriculteurs (laboureurs/cultivateurs/vignerons) et les prêtres ! Les uns doivent se **réveiller**, réagir à ce qui se passe, à **pleurer, hurler**, d'autres à se **lament**, les **prêtres** à porter le **deuil**, les **dirigeants** à se **rassembler**, mais **tous** à **écouter** ce que Dieu dit, tous à **raconter** ce qu'ils ont vécu, tous à **jeûner**, tous à **supplier** Dieu ! Après une **réaction individuelle**, il convient d'entendre l'appel du prophète Joël à se **rassembler** pour un temps de **culte, d'humiliation, de reconnaissance** de que le peuple a fait de travers ; **ne pas avoir honorer Dieu dans leur vie en l'aimant de tout son cœur, de toute son âme et sa pensée** ! Le prophète Joël s'associe à son peuple « *c'est vers toi Éternel que je pousse des cris* » (v. 19a). A ce stade de l'histoire, il est bien des questions qui se pose alors de savoir **d'où vient ce fléau ? (v. 15) Est-il possible d'en échapper ? Les**

prêtres, dirigeants et toute le peuple vont-ils obéir à l'appel des versets 13-14 et auquel s'associe Joël (v. 19) ? Suite au prochain numéro !

Très bien, mais pour nous **que tirer de ce début de saga** ? Quel lien avec la proposition de départ à savoir « un nouveau souffle ? » ? Outre le regard **écologique** qui nous pose la question de **notre relation à la création, à l'environnement**, il est ici question, tout d'abord, **d'un peuple qui n'a pas vraiment honoré son Dieu en l'aimant c'est à dire en lui obéissant comme il le mérite** ! En l'aimant parce que son **Dieu l'aime tant** ! Un amour qui implique **l'obéissance aux commandements**, non **par crainte**, mais dans la **confiance** qu'ils indiquent un chemin sûr pour notre vie, un chemin sûr et bon ! Un amour divin qui va, lui, **jusqu'au bout** ! Un amour si grand qui se manifestera à travers **Jésus-Christ qui se donnera en sacrifice pour nos péchés** ! C'est sur ce chemin avec Dieu que nous y découvrons toute sa bonté, sa grandeur, son amour ... le **délaisser c'est faire fausse route et se priver « de la joie et l'allégresse » lié à sa présence** !

Mais, il faut bien reconnaître qu'il nous arrive à nous aussi, **de faire face « à des sauterelles dévastatrices »**, ces « **tuiles** » qui viennent les unes après les autres et qui **peuvent ronger notre joie, notre motivation pour chercher la présence de Dieu**. Il est bien des **situations personnelles qui peuvent dessécher nos cœurs** et produire découragement, doute, tentation. Au travail, dans nos familles, dans notre vie spirituelle, dans notre couple, parfois l'impression que les tuiles arrivent les unes après les autres ou bien que cela n'arrive **pas au bon moment** ! Et pour toi, **quelles sont ces « sauterelles » qui viennent « ronger » ta joie, ton allégresse, ta communion avec Dieu** ? Quels sont ces « lieux secs » ? Qu'est-ce qui produit sécheresse de notre cœur ? Qu'est-ce qui peut faire **gémir votre âme** ?

Entendons alors cet appel de Dieu dont Joël se fait l'écho : Il faut « **agir/réagir** » **oui mais comment** ? Peut-être voir dans **ces appels à agir et à réagir (crier, pleurer, se lamenter) le début du chemin**, l'endroit où il faut **larguer les amarres pour recevoir ce « souffle nouveau »** dont a besoin Juda, comme nous-mêmes. En effet, cela va de **soi**, non de **pleurer**, de se **lament**, de porter le **deuil** lorsque la **catastrophe** est là comme est décrit dans ce chapitre ! Bien sûr je vois dans ces **impératifs** que le prophète adresse à son peuple, un appel à **s'humilier**, à **reconnaitre ses torts**, mais également à **écouter ces émotions**, de les mettre au diapason de notre réalité de vie, spirituelle à prendre le temps de **l'intériorité**, de **l'examen**, pour découvrir les raisons profondes de cette « **désolation** », de ce **désert** par lequel nous passons. Ces raisons peuvent être **multiples**, comme pour

Juda, **une certaine tiédeur spirituelle, un péché, une négligence** dans notre vie spirituelle, dans notre **obéissance** à Dieu. Peu à peu le feu s'éteint parce que nous n'y mettons pas assez de **bois** ... ce peut être également une occasion pour **découvrir la réalité de notre amour pour Dieu** ; vais-je à Dieu, mon **obéissance**, se vit par **crainte**, ou pour recevoir des **récompenses** ? Du coup, le **désert purifie cet amour parce qu'il se vide de tout faux semblant et toute logique de peur**, de toute logique de **récompense**, je découvre que ce que **Dieu attend c'est une relation d'amour** lui qui a donné son Fils pour moi ! Lui faire plaisir consiste à **l'aimer et faire de lui mes délices**, l'aimer en marchant sur le **chemin sûr et bon qu'il a tracé pour ma vie**. C'est donc à l'écoute de Dieu, de « son âme », que débute ce renouveau. Le Fils prodigue **rentre en lui-même lors d'un épisode de désolation** (famine Luc 15.14 & 17) ainsi que le décrit David (Nathan)**Diapo 10**. La désolation est une occasion d'entrer dans une **intimité avec Dieu et découvrir le « chemin » de sa consolation, du renouveau**. Car en effet, **chose étonnante**, ce que nous enseigne aussi ce texte, c'est **que cette catastrophe vécue n'échappe à Dieu**, Dieu tient **toutes choses entre ces mains**, sauterelles, sécheresses, incendie, ne lui échappent pas, Il est souverain et nous fait cheminer **pour que nous apprenions à le connaître pleinement à vivre, avec lui, toutes ces situations « embêtantes »**.

C'est à la fois **l'attitude attendu par Dieu**, mais également le chemin pour recevoir nouveau souffle Il nous faut **donc crier à Dieu Ensemble se rassembler pour prier Dieu** ... alors viendra ce « nouveau souffle » dont nous avons tous besoin ! « *Retrouve donc ta paix, mon âme, car l'Eternel t'a fait du bien* ». (Psa 116, 7)

Conclusion : Quand tout s'effondre, que reste-t-il ?

1. - L'espérance au cœur du jugement

Pour conclure, Joël 1 décrit une **invasion de sauterelles (1, 4)** qui dévaste tout est sombre, mais il prépare le terrain pour la **restauration**. Dieu ne laisse jamais sa création se détruire pour le plaisir. Dieu utilise parfois les **crises** pour nous **détacher de nos sécurités illusoires** et nous ramener à l'essentiel : **Lui**. Dans Joël 1, ce n'est pas un simple désastre naturel, mais le signe d'un **jugement de Dieu**, un **appel à la conscience nationale**. Un **homme naviguait en mer, confiant dans son bateau**. Une nuit, une tempête éclate. Il perd tout : voiles, boussole, provisions. Il est seul, à la dérive. Mais dans ce silence, il entend **pour la première fois depuis longtemps une prière monter de son cœur** : « Seigneur, je ne t'ai pas cherché quand tout allait bien. Me voici. » Comme cet homme, **Israël avait oublié**

Dieu dans l'abondance. Dieu, alors, utilise la nature pour **interpeller son peuple**, comme un **appel à se souvenir de Lui dans la perte**. Le Seigneur ne parle pas toujours par des tonnerres ou des miracles, mais parfois par **le manque, la perte, la sécheresse**. Le **jugement de Dieu** n'est pas une punition aveugle, mais une **pédagogie de l'amour**. Il veut **réveiller un peuple endormi**, détourné, distrait. Ainsi, **Dieu nous parle dans la sécheresse** et son **silence est parfois un cri d'amour**, car ce chapitre sombre, mais il est le début d'un chemin de restauration. **Dieu parle dans les ruines, et Il reconstruit ce que le feu a consumé. Il nous parle dans nos « sécheresses » aussi éprouvantes fussent-elles.**

2. Quand la « vie spirituelle » devient vide et creuse ...

Le Temple est encore debout, mais le culte est vidé de sa substance (Joël 1, 9). Il n'y a plus de vin, plus d'huile, plus de blé. Les symboles du culte sont absents. Dieu permet cela pour **révéler que le cœur du peuple est loin de Lui** car il préfère un **cœur brisé** à des rituels sans vie. Il privilégie **la vérité dans le secret du cœur** (Psaume 51, 6). Imaginons une Église splendide, pleine de vitraux, d'orgues, de chants... mais sans électricité, vide. Tout est là, sauf la lumière. C'est ce que Dieu voit parfois : **un bel édifice sans rayonnement**. Joël 1 nous pousse à **réévaluer notre adoration, reconsidérer notre « relation à Dieu »** : est-elle vivante ou simplement rituelle ? Aurait-elle besoin d'un renouveau ?

3. L'appel à la repentance : un retour du cœur !

Enfin, Joël appelle à un **retour collectif** (Joël 1, 14), pas seulement individuel. Il invite à **pleurer, jeûner, prier**. Ce n'est pas un appel à la tristesse superficielle, mais à une **transformation intérieure**. La repentance biblique ne consiste pas seulement en un regret de ses fautes, mais à **changer de direction**. C'est un **retour vers Dieu**, vers la source de la vie. Comme un jardinier coupe un figuier malade jusqu'à la souche, alors qu'il semble mort, voici au printemps, une pousse verte apparaît, fruit du soin du jardinier. De même, Dieu **coupe pour faire repousser**. Joël 1 prépare le terrain pour la suite de la saga. Le peuple va-t-il entendre l'appel divin ? Suite au prochain épisode ...

En attendant, quelques questions pour méditer :

- **Qu'est-ce qui a été "ravagé" dans ma vie ?** Une relation ? Un projet ? Une sécurité financière ?
- **Qu'est-ce que Dieu a permis de "couper" dans ma vie pour attirer ton attention ?**
- **Est-ce que je discerne la voix de Dieu dans cette perte ? Est-ce que je l'entends me susurrer l'espérance ?**

- **Suis-je prêt à revenir à Lui, non pas avec des mots, mais avec un cœur brisé et sincère ?**